

Dr Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 9, Vivre l'espoir. Ézéchiel 18 : 1-32

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Leslie Allen et de son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la séance 9, Vivre l'espoir. Ézéchiel 18 : 1-32.

La dernière fois, nous avons étudié les chapitres 17 et 19, et nous avons laissé de côté le chapitre 18, et maintenant nous devons y revenir. Nous sommes tellement habitués aux chapitres et aux versets de nos Bibles que nous n'apprécions pas qu'ils soient des instruments de référence que nous utilisons à mauvais escient si nous nous concentrons sur un verset ou même un chapitre. Nous risquons de manquer le contexte global et de perdre la continuité.

Cela est particulièrement vrai si l'on considère uniquement le chapitre 18 lui-même. Si nous l'isolons du contexte du chapitre 17, nous négligeons une leçon importante. À première vue, le chapitre 18 est une interruption.

Dans les chapitres 17 et 19, nous avons vu au moins un thème royal, mais celui-ci est totalement absent du chapitre 18. Je suggère que le chapitre 18 est une interruption délibérée qui s'appuie logiquement sur 17:22 jusqu'à 24, ce message positif sur la royauté davidique qui promettait une grande restauration. de la royauté dans le cadre du plan positif de Dieu pour son peuple. Les versets 22 à 24 du chapitre 17 appartenaient, ai-je suggéré, à la deuxième période du ministère d'Ézéchiel, la période positive après 587, après qu'Ézéchiel ait prophétisé un message de jugement négatif pendant sept ans de 593 à 587.

De tels messages sont parfois publiés plus tôt. Les messages de la deuxième période d'Ézéchiel sont parfois placés plus tôt dans le livre, et nous en avons déjà vu des exemples. Et quand vous lisez le chapitre 18, il est évident qu'il s'inscrit également dans ce schéma.

Il offre le choix entre la mort ou la vie et appelle au repentir comme chemin vers la vie. Ézéchiel joue un air très différent de ce message inévitable de destruction qu'il a dû prophétiser jusqu'en 587. Ézéchiel s'entraîne, en fait, en offrant un choix de vie et en appelant à la repentance. Il exerce le ministère de surveillance des chapitres 33 et 3, avertissant les exilés et les persuadant d'avancer au lieu de prêcher des messages de malheur irréversible.

Comment pouvons-nous apprécier l'importance de placer le chapitre 18 après les derniers versets du chapitre 17 ? Je pense que nous pouvons y parvenir mieux en comparant deux textes du Nouveau Testament. Le premier est 2 Pierre 3, versets 11 et 12, qui dit : quel genre de personnes devriez-vous être pour mener une vie de

sainteté et de piété, en attendant l'arrivée du jour de Dieu ? La deuxième référence du Nouveau Testament que je veux vous apporter vient de 1 Jean 3.3. Tous ceux qui ont cette espérance en lui, en Christ, se purifient comme lui est pur. C'est pourquoi je veux intituler le chapitre 18, Vivre l'espoir, vivre maintenant l'espoir futur.

L'espoir royal exprimé à la fin du chapitre 17 se veut un encouragement à adopter un style de vie approprié, même maintenant, en vue de vivre cet espoir. Et c'est, je crois, le lien implicite lorsque nous passons du chapitre 17 au chapitre 18. Il y a une sorte de parallèle dans le livre des Psaumes.

Si vous regardez les Psaumes 18, 20 et 21, vous trouvez une série de Psaumes royaux, tous concernés de différentes manières par le Roi. Le Psaume 19 semble déplacé. Il parle de la création et du don de Dieu de la Torah, qui définit les normes de Dieu pour son peuple de l'alliance.

En fait, le Psaume 19 est censé, dans sa seconde moitié, développer une partie du Psaume 18. Les versets 20 à 27 du Psaume 18 parlent de Dieu donnant la victoire sur les ennemis du roi, et honorant ainsi la position morale du roi. avait pris dans sa propre vie. Et la seconde moitié du Psaume 19 fait écho en grande partie au langage de cette partie du Psaume 18.

Ce qu'il fait, c'est appliquer le témoignage du roi selon lequel il essaie de vivre selon les normes de Dieu. Il l'applique au croyant individuel qui est appelé par Dieu à adopter la même position morale dans sa propre vie. Ainsi, ici, Ézéchiel 18 s'éloigne du thème royal pour exhorter les exilés à vivre leur vie à la lumière de cette espérance royale en attendant leur retour d'exil.

Nous venons de mentionner l'accent mis sur la Torah dans la seconde moitié du Psaume 19, et la même chose s'applique à Ézéchiel 18. Cette norme révélée sur la façon dont les croyants devaient vivre à l'époque de l'Ancien Testament était en grande partie exposée dans la Torah. Et cela nous rappelle encore une fois qu'Ézéchiel ne parle pas seulement en prophète, mais en prêtre-prophète qui enseigne les leçons de la Torah aux exilés, et c'est ce que nous allons trouver ici.

Dieu utilise la formation d'Ézéchiel en tant que prêtre pour présenter la nécessité de bien vivre alors que les exilés attendent l'accomplissement du message prophétique d'une vie nouvelle. Nous remarquerons cette interaction sacerdotale et prophétique en parcourant le texte du chapitre 18. Le chapitre traite, nous le dit le verset 2, d'un problème contemporain spécifique auquel étaient confrontés les exilés alors qu'ils essayaient d'accepter le fait de exilé.

Ils disaient au verset 2, eh bien, voilà. C'est exprimé en termes de ce que Dieu dit à propos de ce qu'ils disaient. Que voulez-vous dire en répétant ce proverbe concernant la terre d'Israël ? Les parents ont mangé des raisins verts et les dents des

enfants sont irritées. Ici encore, nous devons réaliser que vous en hébreu est en fait au pluriel et qu'il fait référence à ce groupe général d'exilés après 587.

Ce serait bien si nous pouvions avoir une forme littéraire du yawl du sud, mais nous ne l'avons pas, ou du moins si nous avons une note en bas de page indiquant qu'il s'agit d'un pluriel représentant la communauté exilique. Et ici, ils expriment ce que la perte de la terre signifiait pour eux en termes de slogan. Et le slogan était une métaphore.

Manger quelque chose d'aigre et l'acide rend vos dents désagréablement rugueuses. Mais il existe une variation dans cette relation de cause à effet, car elle s'applique ici à deux groupes différents de personnes, à deux générations. C'est comme dire que vous avez trop d'alcool à boire et que quelqu'un d'autre se réveille avec la gueule de bois à votre place.

La cause dépend de vous, mais l'effet est sur quelqu'un d'autre. Et c'est de cela que se plaint le slogan. Les exilés parlent de leur déportation et de toutes les pertes qui ont accompagné la déportation.

Et ils disent que ce n'est pas notre faute. C'est leur faute. Les générations précédentes.

C'est le problème. Et cela rejoint le texte des Lamentations. Dans Lamentations chapitre 5 et verset 7, il est dit que nos ancêtres ont péché, qu'ils ne sont plus et que nous portons leurs iniquités.

Mais il y a une différence dans le chapitre 5 des Lamentations, car il dit également au verset 16 : Malheur à nous, car nous avons péché. Notre génération est également pécheresse, tout comme les générations passées. Et cette deuxième note manquait dans le slogan du verset 2 ici au chapitre 18.

Si vous lisez l'histoire épique de Josué à travers les Rois, vous découvrez un empilement d'histoires négatives de génération en génération disant non au Dieu auquel ils étaient censés s'engager. Le verrou du péché s'est progressivement accumulé jusqu'à ce que finalement le peuple de Dieu subisse le châtement culminant de 587. Bien que, bien sûr, il y ait eu des châtements antérieurs d'un type différent en cours de route.

Et les prophètes sont un peu comme ça lorsqu'ils parlent de cet amoncellement de péchés, et puis enfin, canoniquement, ils désignent l'année 587 comme le moment où Dieu punit enfin et pleinement tout cet arriéré de péchés. Mais 2 Rois et les livres précédents prennent bien soin de dire que chaque génération, à son tour, pêche, et même la dernière génération pêche. On ne peut pas blâmer les seules générations

passées ; cela faisait partie du problème, mais eux aussi, dans la génération actuelle, ont contribué au problème.

Ainsi, Lamentations 5, versets 7 et 16 donnent une double vision équilibrée. Il y a un point de vue transgénérationnel et aussi un point de vue générationnel. Nous aussi, nous avons péché.

Tout cela souligne l'importance de l'article 587. Cependant, le slogan ici a un son fataliste de désespoir. Il y a aussi un ton de défi et de protestation, avec l'implication que ce n'est pas juste.

Nous sommes les victimes, et nous ne devrions pas l'être. C'était de leur faute. Pourquoi devons-nous porter la responsabilité de leurs erreurs ? Ézéchiël, dans la seconde moitié de son ministère prophétique, allait au-delà de ce jugement culminant et parlait du salut à venir.

Mais au nom de Dieu, en effet, il peut proposer un nouveau départ, une nouvelle orientation. Et cette vieille solidarité verticale a pris fin en 587 et maintenant chaque génération se tient debout devant Dieu et se voit offrir un nouveau départ. Il y a quelque chose de radicalement nouveau dans le ministère d'Ézéchiël pendant la deuxième période.

Et donc, il n'y a plus de place maintenant, après 587, pour le fatalisme. Il n'y a pas de place pour le désespoir, mais il n'y a pas non plus de place pour le défi ou la protestation contre Dieu en laissant entendre que ce n'est pas de notre faute. Ce slogan n'était pas vrai parce qu'ils avaient tous été assez stupides pour manger eux-mêmes ces raisins aigres et pas seulement les générations précédentes.

Il y avait quelque chose de terriblement mauvais, sur le plan pastoral, que la génération des exilés pense ainsi et se contente de blâmer les générations précédentes. Mais ce principe transgénérationnel de jugement climatique était désormais révolu. Elle prit fin en 587.

Et dans l'ère post-587, il y a un principe générationnel. Chaque génération a la responsabilité spirituelle d'honorer Dieu dans sa vie. C'est toujours valable.

C'était aussi un vieux principe, mais il est toujours valable puisque 516 ont reconnu la justice de 587 dans leur propre péché, et nous avons péché. Mais désormais, ce principe générationnel reste en vigueur. Notez le chapitre 18 et le verset 3 ici.

Tant que je suis vivant, dit le Seigneur Dieu, vous ne prononcerez plus ce proverbe en Israël. Et puis, on passe au verset 4. Et j'aime traduire l'hébreu du verset 4. Comme toutes les personnes se rapportent directement à moi, le parent en tant qu'entité personnelle et l'enfant en tant qu'entité personnelle se rapportent à moi de la même

manière directe. . Ainsi, le maintien de l'ancien principe générationnel pour chaque génération a un rôle à jouer dans leur responsabilité devant Dieu, mais c'est dire au revoir à ce vieux principe transgénérationnel.

Il y a une concentration sur ce que fait cette génération dans son attitude envers Dieu. Le message est que nous ne sommes pas enfermés dans les choix faits par les générations précédentes. C'était une leçon que la génération des exilés avait besoin d'entendre.

Ainsi, le prophète peut poursuivre en déclarant les deux faces d'une même médaille spirituelle. Seule la personne qui pêche mourra. Si une personne est juste et fait ce qui est licite et juste, elle vivra sûrement.

Ceci est un résumé du texte de la fin du verset 4 jusqu'au verset 9. Seul celui qui pêche mourra. Si une personne est juste et fait ce qui est licite et juste, elle vivra sûrement. Nous devons examiner cette double affirmation sous plusieurs angles.

Premièrement, Ézéchiél réaffirme l'enseignement consistant en l'ancienne Torah. Au fur et à mesure que nous avançons, nous constatons que l'enseignement du verset 4 est repris et développé au verset 20. Il est développé au verset 20.

Celui qui pêche mourra. Un enfant ne souffrira pas pour l'iniquité d'un parent, ni un parent ne souffrira pour l'iniquité d'un enfant. La justice du juste lui appartiendra, et la méchanceté des méchants lui appartiendra.

Et en fait, cela est basé sur un texte de la Torah. C'est basé sur le chapitre 24 et le verset 16 du Deutéronome. Et qu'est-ce que cela dit ? Eh bien, il y a une décision légale.

Je ne parle pas de la vie en général ; il s'agit ici de rendre une décision juridique. Les parents ne seront pas mis à mort pour leurs enfants, et les enfants ne seront pas mis à mort pour leurs parents. Ce n'est que pour leurs propres crimes qu'une personne peut être mise à mort.

Et Ezéchiél a ce texte en tête. Mais il réapplique spirituellement cette formule juridique. Et il dit dans la première moitié de sa double déclaration que seule la personne qui pêche mourra.

Mais Ézéchiél a un autre texte de la Torah dans sa manche, qui est sa justification scripturaire pour dire que si l'on fait ce qui est bien, il vivra sûrement. Et le texte de la Torah est cette fois dans le Lévitique. C'est dans Lévitique chapitre 18 et verset 5. Qu'est-ce que cela dit ? Vous observerez mes statuts et mes ordonnances.

En faisant cela, on vivra. La vie dépend du respect des normes de l'alliance de Dieu. Ce sont donc les deux textes de la Torah, textes de l'ancienne alliance auxquels Ézéchiél fait implicitement appel, avec son message de responsabilité morale dont la génération des exilés a dû tenir compte.

Un message qui entraîne de graves conséquences de vie ou de mort. Il y a une autre perspective que nous devons considérer lorsque nous examinons cette double déclaration. Ce message de vie et de mort.

Qu'est-ce que ça veut dire? Dès que l'on réalise que le chapitre 18 appartient à la deuxième période du ministère d'Ézéchiél après 587, on peut comprendre ce que signifie la vie. Parce que finalement nous arriverons au chapitre 37, qui raconte la vision d'os secs revenant à la vie. Et tandis que nous lisons l'interprétation de cette vision, la résurrection est une métaphore d'une nouvelle vie dans le pays.

Une nouvelle vie après l'exil, le retour au pays, après l'expérience mortifère de l'exil. Ainsi, vivre pendant la deuxième période du ministère d'Ézéchiél fait référence à cette vie bénie qui suivra son retour au pays. Et ici, au chapitre 18, c'est une promesse faite, non pas à tous les exilés, mais seulement à ceux qui se préparent à cette espérance à venir en adoptant un bon style de vie ici et maintenant.

Ils ont du travail à accomplir dans leur vie ordinaire, même en exil. Et que signifie mourir ? Eh bien, bientôt, au chapitre 20, nous retrouverons Ézéchiél déclarant que lorsqu'il sera temps pour les exilés de retourner au pays, Dieu mettra en place un processus de sélection. Et il allait empêcher les rebelles parmi les exilés de rentrer chez eux.

Et cela se trouve dans Ézéchiél 20 et versets 35 à 38. Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là j'entrerai en jugement avec vous face à face, au retour de l'exil. Comme je suis entré en jugement avec vos ancêtres dans le désert du pays d'Égypte, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit l'Éternel.

Je te ferai passer sous le bâton. J'exterminerai parmi vous les rebelles et ceux qui transgressent contre moi. Je les ferai sortir du pays où ils résident comme étrangers, mais ils n'entreront pas dans le pays d'Israël.

Et donc, il allait y avoir ce point de contrôle, ce processus de contrôle. Et il y a la métaphore utilisée d'un berger avec ce bâton, qui laisse passer les brebis, mais, euh-euh, non, vous vous retenez, vous vous retenez. Et cela me fait penser en termes contemporains, lorsque vous allez dans un parking, vous avez cette barre en bois, et vous devez faire une certaine chose avant qu'elle ne monte et que vous puissiez passer.

Mais on pourrait y rester toute la journée et ne jamais en sortir. Et donc, il y a cette norme qui a été établie. Et donc, ce n'est pas automatique, le retour d'exil.

Et certains vont mourir dans leur pays d'exil ou mourir dans le désert. Au moins, ils ne reviendront pas et ne connaîtront pas cette nouvelle vie. Et nous avons eu un message similaire à ce sujet, ce que j'appelle le jugement avec un petit J sur les exilés, au chapitre 13.

Et au verset 9, il est dit qu'il y avait ces faux prophètes et qu'ils allaient être exécutés, ils allaient être excommuniés, c'est le mot excommunié. Et donc, vraisemblablement, mourir prématurément et ne jamais rentrer chez lui. Et, euh, nous avons un message similaire dans 14 : 8, pour ceux qui ont rendu hommage du bout des lèvres au Dieu d'Israël, mais se sont livrés à une idolâtrie païenne dans son dos.

Dieu leur dit : 14:8, je les retrancherai du milieu de mon peuple. Donc, en fait, ils ne connaîtraient pas la vie du retour à la terre promise. Et donc, dit Ézéchiël, vivez maintenant conformément à l'avenir positif que Dieu vous réserve dans ce pays, sinon, sinon vous resterez en exil et y mourrez, tôt ou tard.

Et donc, il y a cette sorte de sentiment eschatologique dans ces mots de vivre et de mourir. Et les versets 6 à 8, euh, pour revenir au chapitre 18, les versets 6 à 8, donnent des exemples de ce que signifie être juste et continuer à hériter de la promesse de vie de Dieu. En parcourant le texte, nous pouvons dire qu'Ézéchiël utilise probablement une ancienne liste sacerdotale que les prêtres utilisaient avant l'exil dans le temple de Jérusalem pour instruire le peuple de Dieu à vivre correctement.

Et nous avons un certain nombre de déclarations différentes. En fait, cinq paires de types d'actes répréhensibles sont répertoriées ici. Dans la première moitié du verset 6, nous avons un couple religieux.

S'il ne mange pas sur les montagnes et ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël. Il s'agit évidemment d'une réflexion pré-exilique sur ces hauts lieux que les Judéens orthodoxes n'étaient pas censés visiter ni essayer d'adorer. Et il y a aussi cette référence au paganisme, au paganisme pur et simple, dans le culte des images.

Et puis le deuxième couple, dans la seconde moitié du verset 16, est un couple sexuel. Ne souille pas la femme de son voisin et ne s'approche pas d'une femme pendant ses règles. L'adultère et les rapports sexuels pendant la menstruation sont évoqués, et ces deux pratiques sont considérées comme des souillures.

Ainsi, empêcher ceux qui les ont commis d'adorer Dieu vous interdit d'adorer Dieu. Et puis la troisième paire, dans la première moitié du verset 7, donne une déclaration générale. Tout d'abord, il n'opprime personne.

Ensuite, il donne deux exemples. Mais il restitue au débiteur son gage et ne commet aucun vol. Et ce sont des exemples d'oppression.

Ils conservent un gage après qu'une dette ait été remboursée et volent en réalité les biens de quelqu'un d'autre. Le quatrième couple, dans la seconde moitié du verset 7, est positif et concerne la charité. Il donne son pain à celui qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu.

Et c'est la charité de donner ses biens aux nécessiteux. La dernière paire, dans la première moitié du verset 8, est un autre type de charité, même si vous ne le pensiez peut-être pas. Ne prend pas d'avance ni d'intérêts courus.

Exécute, oh oui, ne prend pas d'avance ni d'intérêts courus. Il s'agit d'un prêt. À l'époque de l'Ancien Testament, les prêts étaient considérés comme un acte de charité.

Qu'il y avait des gens dans le besoin qui avaient besoin d'argent en ce moment, ou qui avaient besoin de plus qu'un simple pain ou un vêtement. Et on attendait de vous que vous répondiez à leurs besoins sous forme de prêt. Mais ce serait gâcher la pensée de la charité si vous exigeiez des intérêts.

Si vous preniez des intérêts anticipés et disiez : eh bien, je vais vous donner 100 \$, mais en fait, je vais vous donner 95 \$, et je vais compter les 5 \$ comme intérêts. Ou vous pourriez penser aux intérêts courus en disant : je vais vous donner 100 \$, mais je veux récupérer 110 \$ à la fin. Ce seraient les intérêts courus.

Et donc, les intérêts, non, non, car les prêts accordés à d'autres Israélites sont considérés comme de la charité. Et là encore, il y a un texte de la Torah, qui est la base de ce que dit le Deutéronome. Ce que dit Ézéchiél se trouve dans le Deutéronome et au verset 19.

Vous ne facturerez pas d'intérêts sur les prêts accordés à un autre Israélite. Intérêts sur l'argent, intérêts sur les provisions et intérêts sur tout ce qui est prêté. C'est un acte de charité.

Alors, ne tirez rien de cette affaire vous-même. C'est le principe de la charité. Vous n'exigez rien en retour, à part l'argent que vous avez donné.

Et vous renoncez à utiliser cet argent pendant cette période, puis vous le reprenez, mais sans intérêt. Ce sont donc d'autres actes de charité. Et le but n'est pas de gagner de l'argent grâce à la transaction mais d'aider en cas de crise financière.

Ensuite, la seconde moitié du verset 8 parle en termes plus généraux. Retient sa main de l'iniquité, exécute la vraie justice entre les parties en conflit. Et le verset 9 donne le fondement théologique de tout cela du point de vue de Dieu.

Suit mes statuts et veille à observer mes ordonnances, en agissant fidèlement. Ainsi, ces normes de l'ancienne alliance devaient être maintenues par les 587, ainsi que par les 597 exilés. D'accord.

Ainsi, les versets 5 à 9 ont réutilisé les normes de la Torah en matière de bonne vie comme moyen de se préparer à la bénédiction ultérieure de Dieu d'une vie renouvelée dans le pays. Et il y a un sens de responsabilité spirituelle, et c'est un défi qu'Ézéchiél lance aux exilés. Le contraire de ce que dit le slogan au verset 2. Et puis, il passe à l'autre côté du problème aux versets 10 à 13.

Il parle en termes familiaux et transgénérationnels, mais il dit que cela n'a pas d'importance. Je parle maintenant d'un mauvais fils d'un bon père. Et il n'hérite d'aucune de ces bontés.

Il se tient debout devant Dieu. C'est ainsi que Dieu le regarde. Et la responsabilité spirituelle, dit les versets 10 à 13, ne mène qu'à la mort, perdant ainsi la bénédiction future de Dieu.

Le prophète parcourt à nouveau cette liste sacerdotale aux chapitres 10 à 13, mais maintenant à l'envers, d'un point de vue négatif, ne faisant pas les bonnes choses, mais faisant les mauvaises choses. Et Lévitique 18.5 était toujours vrai. Celui qui vit selon les normes de l'alliance de Dieu, c'est lui qui vivra.

Et le contraire est vrai : si vous ne le faites pas, vous mourrez. Ainsi, chaque génération se comporte selon ses propres vertus et vices. C'est un défi et une incitation à honorer Dieu dans sa vie.

Les versets 14 à 18 passent du mauvais fils au bon petit-fils. Et ce bon petit-fils pourrait déplorer, déplorer la façon dont son père avait vécu, et pourrait avoir peur d'attraper cette maladie de la mauvaise vie. Non, il en a l'opportunité.

Il est libre de recommencer. Et son sort n'a pas été scellé par son propre mauvais père. Le fatalisme de ce slogan au verset 2 était inutile et il était faux.

Ce petit-fils, ce bon petit-fils et ce bon fils de son mauvais père ont la possibilité de prendre un nouveau départ, et il peut la saisir. Et il en va de même, implicitement,

pour les exilés. C'était la voie à suivre, et ils devaient se débarrasser du blocage psychologique du fatalisme qui les retenait.

Puis, aux versets 19 et 20, le prophète renforce cette leçon en mentionnant une objection. Pourtant, dites-vous, pourquoi le fils ne souffrirait-il pas pour l'iniquité de son père, alors qu'il a fait ce qui est licite et juste et a été prudent ? Et puis vient la réponse. Mais c'est avant tout le reproche.

Les exilés vivaient avec leur slogan du verset 2. Ils ne l'aimaient pas, mais ils l'acceptaient comme une réalité de la vie. Mais ils durent rompre avec sa force paralysante. Et Deutéronome 24, 16 est à nouveau invoqué avec son nouveau sens selon lequel chaque génération est considérée comme séparée aux yeux de Dieu.

Dieu regarde chaque génération séparément, et chaque génération a sa propre opportunité d'être gagnante ou perdante. Et donc il y a un renforcement de ce message. Ézéchiel dit simplement : non, tu as raison.

Et ce que je disais était faux, et c'est ce que je disais. Ézéchiel n'en a pas fini avec le slogan et, au verset 21, il commence à l'aborder sous un autre angle. Au fur et à mesure qu'il parcourt les versets 4 à 19, il s'oppose au slogan.

Non, les exilés n'étaient plus enfermés dans les choix des générations précédentes. Le jugement était venu et reparti. Et même si l'exil, dans un sens, était le prolongement de ce jugement, il était aussi une porte vers l'espoir.

Une espérance qui nécessitait déjà une préparation spirituelle, pendant l'exil. Et maintenant, le prophète, au nom de Dieu, continue en disant que les exilés ne sont pas enfermés dans leurs propres choix personnels. Surtout les mauvais choix qu'ils ont laissés régir leur vie.

Ils sont invités à apporter des changements dans leur propre vie, et alors eux aussi seront sur le chemin d'une nouvelle vie au-delà de l'exil. Et c'est le point du verset 21. Si les méchants se détournent de tous les péchés qu'ils ont commis, s'ils gardent tous mes statuts et font ce qui est licite et juste, ils vivront sûrement et ne mourront pas.

Aucune des transgressions qu'ils ont commises ne sera retenue contre eux. C'est à cause de la justice qu'ils ont pratiquée qu'ils vivront. Tiens voilà.

C'est une autre affaire. Mais cela s'éloigne logiquement de ce qu'il disait auparavant à propos du slogan. Il le réapplique aux étapes de la vie des exilés individuels.

Et s'ils ont fait de mauvais choix, ils ne sont pas condamnés. Ils ne sont pas condamnés comme vous avez pu le soutenir dans la première moitié du chapitre. Mais non, il y a de l'espoir pour eux.

Un nouveau départ s'offre à eux. Tout comme chaque génération se voit offrir un nouveau départ par rapport à la génération précédente, de même, dans sa propre vie, vous pouvez connaître un tournant et vous remettre à nouveau en règle avec Dieu. Et le passé sera le passé.

Dieu laissera le passé derrière lui. Et donc, il y a ce genre de message évangélique ici. Et les exilés qui ont pris de mauvais chemins sont désormais invités à revenir sur le bon chemin.

Ils sont invités à apporter des changements dans leur propre vie, et alors eux aussi seront sur le chemin d'une nouvelle vie au-delà de l'exil. Dieu est prêt à oublier le passé. Et leur propre droit à la vie sera accepté comme leur passeport vers la terre promise.

Ézéchiél insiste sur l'argument avec une note émotionnelle au verset 23, en regardant dans le cœur de Dieu. Ai-je quelque plaisir à voir mourir les méchants, dit le Seigneur Dieu, et non pas plutôt à ce qu'ils se détournent de leurs voies et vivent ? C'est ce que Dieu voulait.

Il doit punir très souvent, mais ce n'est pas là que se trouve son véritable cœur. Il ne veut pas le faire. S'il vous plaît, ne m'obligez pas à le faire.

Je ne veux pas. Je veux que vous fassiez ce qui est juste et que vous m'honoriez dans votre vie. Mais malheureusement, il y a un autre aspect à cette question du changement dont il parle à partir du verset 21.

Et le chapitre 14 avait mentionné ces anciens apparemment respectables qui étaient venus voir Ezéchiél et lui avaient dit : Avez-vous un message favorable pour nous concernant le retour au pays ? Et Ezéchiél peut regarder dans leur cœur avec l'aide de Dieu et voir qu'ils ne sont pas tout à fait ce qu'ils semblent être. Et il y a un double aspect dans leur attachement spirituel. Et il y a du paganisme à côté, je dis qu'ils couvraient leurs paris.

Et cela ne ferait pas de mal d'adorer des dieux païens ainsi que le vrai Dieu d'Israël, Yahweh. Et Ezéchiél pouvait voir cela et ne dire aucun message de votre part. Vous n'avez pas le droit de recevoir un tel message.

Et Dieu pouvait voir dans leurs cœurs, et il savait qu'ils étaient également engagés dans un culte païen. De même, ici, Ezéchiél met en garde contre le fait de s'écarter de l'intégrité spirituelle et d'essayer ensuite de se faire passer pour un membre du

peuple de Dieu. Selon les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 10-12 : Que ceux qui pensent être debout se méfient de tomber.

Un tel retour en arrière pourrait annuler leur ancienne loyauté envers les revendications de Dieu ici dans Ézéchiel. Et comme les anciens du chapitre 14, ils seraient retranchés du milieu du peuple de Dieu. Ils seraient excommuniés et mourraient comme le dit 14 : 8.

Il est intéressant que Paul utilise cette même phrase sinistre coupée en s'adressant aux chrétiens dans Romains 11-22, des chrétiens qui ne restent pas en règle avec Dieu. Romains 11-22 Remarquez donc la bonté et la sévérité de Dieu.

Sévérité envers ceux qui sont tombés, mais bonté de Dieu envers vous, à condition que vous continuiez dans sa bonté. Sinon, vous serez également retranché. Et oh mon Dieu, il y a un avertissement là-bas.

Cela semble être en phase avec cet avertissement. Mais ensuite, au verset 25, Ézéchiel est une fois de plus chahuté, et ses auditeurs n'aiment pas ce qu'il dit.

Pourtant, vous dites que la voie du Seigneur est injuste. Et ils s'interrogent sur la théologie de ce genre de changement de camp à mi-chemin. Ce nouvel angle est que les pécheurs peuvent être pardonnés, et que les justes peuvent alors mourir s'ils ne continuent pas dans leur justice.

Et ils disaient peut-être, eh bien, cela n'est pas conforme à ce que vous disiez avant, avant 587. Votre ancien message d'exil parlait d'un destin inaltérable. Et maintenant, vous voilà en train de parler de changements dans l'attitude de Dieu, du fait que Dieu oublie à la fois la déloyauté et la loyauté passées.

Comme si le comportement humain actuel pouvait facilement l'emporter sur un mauvais comportement. Et Ézéchiel rejette simplement leurs objections en les qualifiant d'écran de fumée théologique. Une façade pour un agenda caché consistant à refuser d'honorer Dieu de la manière dont ils ont vécu.

Il y avait une tendance dangereuse parmi les exilés. Soit une continuation des mauvaises habitudes qui ont conduit au jugement de l'exil. Ou dans le cas de certains, une tendance à rejoindre la majorité et à avoir un pluralisme.

Une foi mystique. Oh oui, nous adorons toujours le Dieu d'Israël, mais nous ne sommes plus en Israël . Nous sommes à Babylone. Et donc, cela pourrait aussi être une bonne chose d'adorer les dieux babyloniens.

Dans les deux cas, Ézéchiél doit dire que c'est là que réside la mort. Mais tout n'est pas encore perdu. Ce qu'Ézéchiél a déclaré plus tôt en termes de déclarations, il le reformule maintenant comme une invitation au verset 30.

Repentez-vous et détournez-vous de toutes vos transgressions ; sinon, l'iniquité sera votre ruine. Et au verset 31, rejette loin de toi toutes les transgressions que tu as commises contre moi, dit-il au nom de Dieu. Et puis, à la fin du 31, pourquoi mourras-tu, ô maison d'Israël ? Et donc, Dieu ne veut pas cela.

Encore une fois, le cœur de Dieu les attire vers un meilleur style de vie. Et une place est faite au cœur passionné et accueillant de Dieu en 32, une fois de plus. Je n'ai aucun plaisir à la mort de qui que ce soit, dit le Seigneur Dieu, retournez-vous donc et vivez.

Et donc ces déclarations de se tourner et de vivre, au verset 21, de se détourner et sûrement de vivre, sont résumées dans cette invitation directe, une sorte d'appel alternatif aux exilés. Tournez-vous donc et vivez. Maintenant, permettez-moi de clarifier quelque chose.

Vous pourriez penser qu'Ézéchiél se concentre sur l'effort humain. Effort humain, réussite humaine. Et cela pourrait ressembler à un appel aux exilés à se relever par leurs propres moyens.

Non, dit Ezéchiél, ne vous méprenez pas. À la fin, au milieu du verset 31, il dit : procurez-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Et c'est vraiment un langage ministériel de deuxième période.

Si nous avons des doutes sur la position du chapitre 18 dans la première ou la deuxième période du ministère d'Ézéchiél, nous en avons ici la preuve. Parce que cela coïncide exactement avec la promesse de Dieu au chapitre 36 et au verset 26. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau.

De cette façon, je vous ferai suivre mes statuts et veiller à observer mes ordonnances. Et c'était donc la promesse. C'est la partie de l'espérance associée au retour au pays, qui est mentionnée dans le contexte de ce verset d'Ézéchiél 36.

En fait, nous avons déjà tenu cette promesse au chapitre 11. Elle a également été remise au chapitre 11 et aux versets 19 et 20. Je leur donnerai un cœur, un autre texte dit un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau en eux. afin qu'ils suivent mes statuts, observent mes ordonnances et y obéissent.

Et c'est donc une promesse future en 36 et en 11. Et ce don du cœur nouveau et du nouvel esprit devait être la capacité de Dieu afin qu'ils puissent atteindre et maintenir l'obéissance pratique aux normes de l'alliance de Dieu qui étaient requises.

Mais ici, à la fin du chapitre 18, cette promesse relative à la terre est dite être disponible dès maintenant pour les exilés avant leur retour chez eux.

C'était à eux de s'approprier même maintenant. Alors, procurez-vous ce don de Dieu, le cœur nouveau et le nouvel esprit, avant même de retourner au pays. Et c'était la réponse ultime et la plus satisfaisante à ce slogan démoralisé du verset 2. Le chapitre 18 est l'un des chapitres les plus impressionnants de tout le livre d'Ézéchiel.

Il montre Ézéchiel comme un prophète de bonne nouvelle ainsi qu'un avertissement contre le fait de se retourner une fois de plus contre Dieu. Il le montre comme un enseignant sacerdotal qui a réaffirmé les normes de l'alliance de Dieu. Cela le montre comme un prédicateur complet qui pouvait prêcher à la fois le défi et l'assurance.

Il le montre comme un pasteur qui partage la volonté passionnée de son Dieu et aspire à voir les exilés vivre conformément à la volonté de Dieu. C'était un homme bon, et il était Ezéchiel. La prochaine fois, nous passerons au chapitre 20.

Il s'agit du Dr Leslie Allen et de son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la séance 9, Vivre l'espoir. Ézéchiel 18 : 1-32.